

Ne m'oubliez pas au près des connaissances
et puis, trouvez pour le frère
Eusèbe quelques compatriotes qui vien-
nent avec moi au Mexique. Merci de
la peine que vous avez prise pour
moi en allant à St Jean.

Votre enfant qui vous aime
toujours bien tendrement.

J. Odonis.



J. M. J.
INSTITUTO
DE
HH. MARISTAS
DE LA
ENSEÑANZA

Guadalajara de 12 février 1907

Bien chers Parents,

Avec quel bonheur, j'ai enfin
reçu de vos nouvelles. Je remercie le
bon Dieu de ce qu'elles sont très bonnes.
Quant à moi, je vais toujours très
bien. Je fais la petite classe. C'est la
plus facile. J'ai en ce moment 38 élèves
de 5 à 7 ans. Je joue avec eux. Ils

sont gentils au possible. Je ne sais pas encore bien leur parler espagnol mais, cela ne fait rien; je me fais comprendre. C'est suffisant.

Il a passé quelques jours où il faisait assez froid; il a gelé blanc 2 ou 3 nuits. C'est le plus grand froid d'ici. Maintenant, il commence à faire chaud. Il y a déjà près de 2 mois qu'il n'a pas gelé. Il ne tombera probablement pas une goutte jusqu'au mois d'août. Les meubles commencent à se fendre par l'effet de la sécheresse. La plus grande chaleur est en mars et avril alors, l'ombre est sous les pieds. Vers le mois d'août, saison des pluies, il paraît qu'il fait grand soleil jusqu'à 4 heures; après dans l'affaire d'un

clin d'œil il se met à faire des éclairs et des tonnerres épouvantables suivis d'une grande averse. Il paraît que c'est très intéressant.

Tout est à peu près comme en Europe. D'ailleurs, il faut dire que la majeure partie des habitants est étrangère. Il y a surtout beaucoup de Français, d'Espagnols et d'Américains qui tiennent la tête de tout. La plus part des indiens sont misérables là où les étrangers font leur fortune. Il y a quelques jours j'ai visité la fabrique de coton d'un compatriote, de la Drôme. Il emploie peut-être 2000 ouvriers et plus. Quand je suis sorti de ces machines je n'y entendais plus. Mes élèves se bouchaient les oreilles.